

EDITO du Curé : Nous célébrons aujourd'hui le dimanche de la passion du Seigneur que nous appelons le dimanche des rameaux. Les lectures que nous propose la liturgie nous font entrer dans la semaine sainte avec un contraste saisissant. D'un côté, les rameaux, l'enthousiasme, les acclamations, hosanna et de l'autre côté la passion, la trahison, la violence, la croix, la mort. Ce contraste, n'est pas une présentation liturgique tout court. C'est une situation qui traverse le monde.

Comme vous le savez, notre époque est marquée par des tensions, des conflits, des incertitudes profondes et beaucoup espèrent une paix rapide, une solution forte, une intervention décisive. Et pourtant l'évangile nous montre un autre chemin, celui d'un roi qui ne s'impose pas par la force, mais qui sauve par le don de sa vie.

Dans la première lecture Isaïe nous présente la figure du serviteur souffrant, un homme blessé, frappé, humilié et pourtant debout. Je n'ai pas caché ma face devant les crachats devant les outrages, dit le serviteur. Ce qui frappe, dans ce texte, c'est surtout la fidélité intérieure, plus que la souffrance endurée. Le serviteur ne fuit pas, il ne répond pas à la violence par la violence, il demeure enraciné dans une confiance. « *Le Seigneur vient à mon secours* », dit-il.

Seigneur, toi qui es entré à Jérusalem dans l'humilité et qui a traversé la passion dans l'amour, regarde notre monde blessé, traversé par les tensions, la peur et la division. Donne-nous un cœur fidèle capable de rester dans la vérité, même lorsque tout vacille. Apprends-nous à ne pas répondre à la violence par la violence, mais à devenir des artisans de paix. Bonne semaine sainte et un fructueux triduum pascal en attente de la Résurrection du Christ. Amen



Bénédictio des Rameaux

Hosanna, Hosanna, Hosanna au plus des cieux,

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur

Évangile de Jésus Christ selon St Matthieu (21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin." Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : *Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.* Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « **Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !** » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Chant d'Entrée : **Lauda Jerusalem, Dominum, Lauda Deum tuum,**

Sion Hosanna ! Hosanna ! Hosanna, filio David !

OU Gloire à toi sauveur des hommes, Notre chef et notre Roi,

Gloire à toi pour ton Royaume : Qu'il advienne ! Hosanna !

Lecture du livre du prophète Isaïe (50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. **Je n'ai pas caché ma face devant les outrages** et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : **je sais que je ne serai pas confondu.**

Psaume 21 (22) **R] Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?**

Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami » **R]**

Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure.

Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. **R]**

Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! **R]**

Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères,

je te loue en pleine assemblée. Vous qui le craignez, louez le Seigneur. **R]**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, **il s'est abaissé**, devenant

obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. **C'est pourquoi Dieu l'a exalté** : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Acclamation de l'Évangile : Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus. Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Évangile de la Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon St Matthieu (26,14 – 27, 66)

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? » Il leur dit : « Allez à la ville, chez untel, et dites-lui : "Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples." » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! »

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »



Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : *Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées*. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles.

Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »

À ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. » Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : « Celui-là a dit : "Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir." » Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de

Dieu. » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant : « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »

Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. » Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs ta façon de parler te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Que nous importe ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : *Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.*



On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « C'est toi-même qui le dis. » Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? » Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent « Barabbas ! » Pilate leur dit « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate demanda « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu, dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

Credo **Je crois en Dieu**, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'**Esprit Saint**, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la **résurrection** de la chair, à la vie éternelle.

Prière universelle : **Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous !**

Chant d'offertoire : **Regardez l'humilité de Dieu**

1. Admirable grandeur, étonnante bonté, du Maître de l'univers,
Qui s'humilie pour nous, au point de se cacher, dans une petite hostie de pain

**Refrain : Regardez l'humilité de Dieu, Regardez l'humilité de Dieu,
Regardez l'humilité de Dieu, et faites-lui hommage de vos cœurs.**

2. Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu pour être élevés par Lui,
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers à ce Dieu qui se donne à vous
- 3 - Dans nos cœurs purifiés, embrassés par le feu, Ô, doux Esprit Saint très haut
Suivons le Fils de Dieu, l'unique bien-aimé Notre Seigneur, Jésus le Christ
- 4 – Par le don de sa grâce, nous parviendrons à Dieu Ô Trinité bienheureuse
Qui vit, règne et reçoit, toute gloire dans les siècles, Louez sa douce bonté
- 5 – Ô Seigneur tout-puissant, éternel, juste et bon,
par nous-mêmes nous sommes pauvres, mais donne-nous de plaire,
et de servir en tout pour faire ce que tu veux toujours

Prière sur les offrandes : Priez, frères et sœurs que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre soit agréable à Dieu le Père tout-puissant : **Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom pour notre bien et celui de toute l'Eglise.**

Sanctus : **Saint, saint, saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Anamnèse : **Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,**

Nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire

Agnus : Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous

Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous

Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix

Chant de Communion : **Nous recevons le même pain**

R/Nous recevons le même pain, Nous buvons à la même coupe,

Afin de devenir celui qui nous unit : Le corps du Christ

1. Heureux qui désire la vie, Qu'il s'en approche et la reçoive,
Il recevra Jésus lui-même Et connaîtra l'amour de Dieu.
2. Heureux qui saura préférer Celui qui sera tout en tous,
Il amasse dès ici-bas Un trésor précieux dans le ciel.
3. Heureux qui regarde le cœur Et ne juge pas l'apparence.
Il reconnaîtra dans ce pain Jésus, l'Agneau livré pour nous.
4. Heureux celui que le Seigneur Trouvera en train de veiller.
A sa table il l'invitera Et lui-même le servira.
5. Heureux l'homme qui laissera S'ouvrir la porte de son cœur,
Il entrera le Roi de gloire Et siègera auprès de lui.
6. Heureux qui se déclarera Pour Dieu à la face des hommes,
Il trouvera au dernier jour Un défenseur auprès du Père.
7. Heureux l'homme qui aimera Son frère au nom de l'Évangile,
Il recevra l'amour puissant De Jésus Christ vainqueur du mal
8. Heureux celui qui communie A cet insondable mystère,
Il reçoit le salut offert Et les prémices du Royaume.

Chant d'envoi : R/ Victoire, tu règneras !

Ô Croix, tu nous sauveras !

- 1 - Rayonne sur le monde Qui cherche la vérité,
Ô Croix, source féconde D'amour et de liberté.
- 2 - Redonne la vaillance Au pauvre et au malheureux ;
C'est toi, notre espérance, Qui nous mèneras vers Dieu.
- 3 - Rassemble tous nos frères A l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père Au ciel nous accueillera.

NOS JOIES et NOS PEINES de la semaine

Défunte de la semaine : Odette MARTINA†

INFORMATIONS PAROISSIALES

***Mardi 31 mars : Messe Chrismale** présidée par notre évêque Mgr BERTRAND à 19h à l'église Notre-Dame d'Eaubonne. Nous sommes tous invités à y participer.

***Concile provincial** questionnaire à redonner rempli avant le 20/04 à disposition dans les églises

***Semaine Sainte : 4 messes des RAMEAUX Samedi 28 Mars** à St Nicolas de Frépillon à 18h30

et **Dimanche 29 Mars** à St Sulpice Villiers Adam à 9h30, à St Denis ND Méry à 11h, à St Eloi Mériel à 18h30

Les jeunes de l'Aumônerie proposeront des Rameaux avant les 4 messes. Vos dons serviront à les aider à partir en pèlerinage (Lisieux, ...). Merci pour votre générosité

Jeudi Saint 2 avril à 20h Messe de la Cène suivi de l'Adoration du saint Sacrement à St Nicolas de Frépillon

Vendredi Saint 3 Avril : 2 Chemins de Croix à 15h Chapelle St Jean Bosco de Mery et à 19h en extérieur dans les rues de Villiers Adam au départ de l'église St Sulpice, à 20h Office de la Passion avec Quête Impérée pour les lieux Saints

Samedi Saint 4 avril : Vigile Pascale à 21h à St Denis Notre Dame de Mery/Oise. Le parking du Château de Mery et le portillon donnant accès au parvis de l'église St Denis seront ouverts de 20h30 à minuit

Dimanche 5 avril Messe unique de Pâques à 11h à St Denis ND Méry/Oise

OFFICES de la SEMAINE

Samedi 28 Mars St Nicolas Frépillon 18h30 Fernando DA SILVA MENDES† Odette MARTINA†

Dimanche 29 Mars St Sulpice Villiers Adam 9h30 Odette MARTINA†

St Denis ND Méry 11h Daniel BOURNONVILLE† François MARTINEZ† Odette MARTINA†

Marie-Thérèse DORLAT† Françoise VIRGINIUS† Roger CHEHIDI† Jean et Anne-Marie LEMAN†

Gilles MOREAU† Action de grâce pour l'anniversaire de Jackie Désir LOUBACKY

Chapelle de Méry 17h Chapelet

St Eloi Mériel 18h30 : Maria SOUSA† Le Diacre Philippe MAGNE† Odette MARTINA†

Messes de SEMAINE - Chapelle St Jean Bosco de Méry

07h I 18h30

Mardi 31 Mars I PAS DE MESSE

Mercredi 1^{er} Avril I Odette MALLART† Sylvie TINAGRÉ†

Jeudi Saint 2 avril Messe de la Cène St Nicolas de Frépillon 20h

Vendredi Saint 3 Avril Chemin de Croix Chapelle St Jean Bosco Mery 15h

Au départ de l'église **St Sulpice de Villiers Adam 19h**

Office de la Passion St Sulpice de Villiers Adam 20h

Samedi Saint 4 avril Vigile Pascale St Denis N D Mery/Oise 21h : Gilles MOREAU† Marc et Elisabeth SCALA†

Dimanche 5 avril Pâques St Denis ND Méry/Oise 11h : Pascale HUON† Jean FLORENTIN† Martine LEPOIVRE†

90 avenue Marcel PERRIN – 95540 Méry-sur-Oise ☎ : 01.30.36.40.66

www.paroissemercy.fr 📧 accueil_secretariat.paroissedemery@gmail.com

Horaires et lieux des messes et toutes les activités sur le site paroissial

Voir aussi la page Facebook Mery Meriel Paroisse